

Les Ateliers de Philosophie AGSAS®

Vers une place valorisante de l'enfant dans la société,
source de modification des relations dans l'école

Parmi les différents courants d'ateliers de philosophie qui sont proposés aux enfants, les Ateliers de Philosophie AGSAS®, créés par Jacques Lévine, docteur en psychologie, chercheur et psychanalyste, Agnès Pautard, enseignante, et Dominique Sénore, IEN, sont tout à fait particuliers, tant par leurs objectifs que par le cadre dans lequel ils se déroulent.

Ils ont été conçus en 1996 dans un double but :

- introduire au sein d'un groupe un moyen de développer chez les enfants une autre façon d'être en lien avec eux-mêmes, avec les autres enfants du groupe, avec les adultes qui les encadrent, avec les apprentissages et avec le monde dans lequel ils vivent ;
- permettre aux adultes présents, en tant qu'observateurs silencieux, de changer de regard sur eux et par conséquent de mieux prendre en compte le potentiel que chacun révèle lors de ces ateliers.

Si l'on pouvait trouver le moyen de redonner confiance à certains enfants et aux adultes qui les encadrent, et leur permettre de coopérer pour l'avenir des enfants, chacun serait beaucoup moins affecté par certaines critiques et retrouverait une place valorisante dans la société.

Mais pour faire alliance avec l'école et le savoir, il faut permettre à l'enfant de prendre conscience de ses propres capacités, du potentiel qu'il porte en lui et de ses possibilités. « Pour apprendre, l'enfant a besoin de se sentir regardé et vécu aux deux sens du mot sujet : le sujet social parmi d'autres et celui qui a une intériorité » (Jacques Lévine). Il a besoin d'être reconnu comme ayant de la valeur, de compter aux yeux des autres. Cette alliance n'est possible que si l'apprenant peut faire un lien entre la connaissance transmise par l'école et la vie telle qu'elle est vécue hors de l'école, aussi bien « pour les phénomènes physiques que les phénomènes relationnels et sociaux ».

Cela nécessite la rencontre avec des adultes capables de porter un regard positif sur chacun, sachant que tout enfant ayant un comportement déroutant dans un groupe nous montre une image réactionnelle à une dimension accidentée, mais qu'il existe une dimension intacte dont il suffirait de prendre conscience pour inscrire l'enfant dans un projet d'avenir Progrédient.

Il est donc d'une grande importance de trouver les conditions favorables à une adhésion qui permettrait aux enfants de découvrir, et de pouvoir présenter, une image positive d'eux-mêmes, et d'envisager un regard nouveau sur la place qu'ils occupent dans le groupe.

L'enfant naturellement philosophe

Il semble donc important de permettre à l'enfant de satisfaire ce besoin naturel d'apprendre sur le monde et la Condition Humaine. Jacques Lévine démontre dans son livre *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?* que « l'enfant est naturellement philosophe » et nous invite à « l'inciter à pénétrer audacieusement dans le champ des grandes questions sur la vie, qui préoccupent les hommes ».

L'enfant ou l'adolescent, nourri de sa culture, son éducation, ses croyances, son vécu... ne peut s'aventurer librement dans cet espace, que si c'est un « espace hors menace », en lui accordant toute la confiance nécessaire, en l'assurant que nous le reconnaissons comme un « être de pensées » et en lui permettant d'investir un statut différent de celui qu'il investit habituellement, le statut de toute personne qui s'interroge sur la Condition Humaine, à « hauteur d'humanité ».

Les enfants, libérés de la dimension évaluable de leur pensée et de leur parole, bons ou mauvais élèves, en rupture ou non avec l'école, vont accepter cette proposition, immédiatement, avec enthousiasme pour certains, après un temps de méfiance et d'observation pour d'autres.

Ils vont alors découvrir leur aptitude à penser par eux-mêmes et le plaisir que cela procure. Ils constateront qu'ils ont besoin de temps, de silence et de concentration sur le thème proposé pour réfléchir et construire un énoncé satisfaisant pour eux et pour chacun des membres du groupe et compréhensible par tous. Ils découvriront alors le « langage oral interne », mais aussi l'exigence qu'ils doivent s'appliquer pour trouver les formes lexicales et syntaxiques qui leur permettront de placer leur parole au plus près de leur pensée : les ateliers permettent aux enfants d'explorer les rapports entre pensée et langage. Ils deviennent alors « co-responsables des problèmes de civilisation », en acquérant la position de « sujets producteurs de pensée » et se sentent responsables de la bonne marche du monde. Ils sont fiers d'appartenir à l'humanité, d'en être les porte-parole, les héritiers et d'avoir à transmettre cet héritage. Leur confiance en eux s'en trouve modifiée et certains enfants habituellement « extérieurs au groupe » se dégagent progressivement de leur marginalisation. Enfin, le plaisir de la réflexion intellectuelle, de la découverte, de la recherche collective va les amener à exprimer le désir de croiser ces pensées avec celles d'autres enfants, des adultes et avec celle des écrivains ou penseurs.

En effet, « l'atelier de philosophie établit une relation de solidarité intellectuelle, chacun se nourrissant de la pensée des autres et réciproquement » (Annick Perrin).

On pourrait penser que cette méthode a des effets psychologiques sur les élèves, mais qu'on ne se situe pas dans une formation à la philosophie. Qu'on se détrompe ! Les enjeux et les compétences développées sont multiples, à la fois, et avant tout, philosophiques et psychologiques. Ils sont aussi d'ordre pédagogique. C'est un axe important pour la formation du citoyen.

Le protocole peut paraître simple, voire simpliste, mais il n'en est rien, chacun de ses éléments étant chargé d'un symbolisme important. Il est donc nécessaire, afin de comprendre les objectifs et d'avoir des attentes qui leur correspondent, de suivre une formation pour animer un Atelier de Philosophie AGSAS®.

Pour en savoir plus sur ce dispositif et les formations :

- un site : agsas.fr

- un livre : *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ? Ateliers AGSAS de réflexion sur la condition humaine (ARCH)*, Jacques Lévine, G. Chambard, M. Sillam et D. Gostain, ESF, 2008.